



法国汉语教师协会  
ASSOCIATION FRANÇAISE  
DES PROFESSEURS DE CHINOIS



*Sous les hauts patronages de **Monsieur Luc CHATEL**,  
**Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative**,  
de **Monsieur Laurent WAUQUIEZ**,  
**Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche**,  
et du **HANBAN, Ministère de l'Éducation, Chine**.*

## **Apprendre le chinois : un atout. Quels parcours, vers quels débouchés ?**

**Lycée Louis-le-Grand, 123 rue Saint Jacques, 75005 PARIS**  
Métro Cluny La Sorbonne.  
[colloqueafpcfce2012@laposte.net](mailto:colloqueafpcfce2012@laposte.net)



8H30	Hall		ACCUEIL, Café
09H00 09H20	Ouverture		<ul style="list-style-type: none"> <li>• , proviseur du lycée LOUIS LE GRAND</li> <li>• , présidente AFPC</li> <li>• - , président FCE</li> <li>• Madame , Ministre Conseiller de l'éducation de l'ambassade de Chine</li> <li>• , Inspecteur général de chinois</li> </ul>
9h20 9h40	Séance plénière	-	.
9h40 11h20	1 <sup>ère</sup> table ronde		<ul style="list-style-type: none"> <li>• , Maître de conférences, IUAP (Institut Universitaire Asie Pacifique) de l'Université de la Rochelle</li> <li>• , Responsable pédagogique du Campus Europe-Asie, IEP Paris</li> <li>• , Directeur Général, et , Directeur délégué, CESEM Reims Management School</li> <li>• , Maître de conférences, Responsable du département d'études chinoises, Université Rennes 2</li> <li>• Madame , Professeur de chinois, Ecole Polytechnique</li> </ul>
11H20 11h40	Séance plénière		L'apprentissage du chinois est-il un bateau de Thésée, qui, en changeant notre vision du monde, nous met en adéquation personnelle et professionnelle avec les enjeux d'aujourd'hui et de demain ?
11h40 12h40	2 <sup>ème</sup> table ronde		<ul style="list-style-type: none"> <li>• , AREVA , Back end sector, Strategy and international projects, Business manager</li> <li>• , Conseiller du Commerce Extérieur, responsable Asie-Pacifique</li> <li>• - , PSA Peugeot-Citroën, Université mondiale d'entreprise</li> <li>• , DRAGON FLY GROUP, Conseil en Ressources Humaines et en recrutement sur la Chine, Directeur associé Europe</li> </ul>

Librairie Le Phénix, Centre National de Documentation Pédagogique, Mandarin Voyages, Musées Guimet et Cernuschi

<p>14H15 16H30</p>	<p>3<sup>ème</sup> table ronde</p>	<p>- -</p>	<p>aux responsabilités diverses engagées dans la vie professionnelle, pour qui le chinois a eu des conséquences importantes en termes de parcours humain et professionnel et a joué un rôle déterminant dans leurs choix de vie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• , Ministère des Affaires européennes et étrangères</li> <li>• , EHESS, chinois et hôtellerie</li> <li>• , Cammy France Développement LTD, société française d'import export distributeur exclusif de China Kweichow Moutai</li> <li>• , hôtelier en Chine : groupe Accord, Sheraton, a travaillé dans l'organisation des Jeux Olympiques de Pékin, Sodexo Responsable développement</li> <li>• , chargé de mission Asie, Région Basse Normandie, Caen</li> <li>• , directeur de l'Institut Confucius de Bretagne, Rennes</li> <li>• , Business Manager, Dragonfly Group, Research &amp; Consulting in Human Resources in China, Paris</li> <li>• KINEP logiciel professionnel d'accompagnement pour l'apprentissage du chinois</li> <li>• , Sanofi</li> <li>• , Recherche et Innovation, l'Oréal, Shanghai</li> <li>• , cabinet de conseil, chercheur en charge de la Chine à l'IFRI et enseignante à l'IEP Paris</li> <li>• , directeur commercial indépendant</li> </ul> <p><i>En visioconférence, si techniquement possible:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• , manager dans un complexe hôtelier cinq étoiles de Shanghai Pudong</li> <li>• , responsable dans une agence de voyages (Sichuan)</li> </ul>
<p>16H30 16H45</p>	<p>Conclusion</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• , présidente de l'AFPC</li> <li>• - , président de FCE</li> </ul>



## **Le chinois, en vogue dans les établissements français, fait figure de passeport pour l'emploi :**

Le chinois, langue de la deuxième économie mondiale, devenue en 2010 principale puissance exportatrice, offre des débouchés nombreux dans des secteurs aussi diversifiés que le tourisme, l'industrie, les services, le transport, estiment salariés et recruteurs.

Aujourd'hui, 30.000 élèves apprennent le chinois dans les lycées et collèges français, un chiffre qui a quasiment triplé depuis 2005, selon l'Education nationale.

Un colloque vendredi au lycée Louis-le-Grand à Paris permettra à des représentants d'école de commerce, de groupes hôteliers, d'entreprises comme EDF, Areva, PSA, Suez, Total d'exposer les avantages que procurent la connaissance de cette langue.

"L'attrait grandissant du chinois depuis une dizaine d'années démontre qu'il ne s'agit pas d'un effet de mode" explique Joël Bellassen, inspecteur général de chinois, et organisateur du colloque avec l'association française des professeurs de chinois (AFCP), et organe de liaison avec

1.4.905 -1.15(- : )Tj3/TT1 1 T330.225 0 i : s et tri64 perriplas d'e leans



## De plus en plus d'élèves apprennent le chinois

Du collège au lycée, les effectifs ont été multipliés par cinq depuis 2001. **PAGE 10**

# La vogue du chinois s'amplifie dans les écoles

Près de 30 000 élèves l'apprennent contre 9 000 en 2004.

MARIE-ESTELLE PECH

**ÉDUCATION** Plus de 300 personnes sont attendues ce matin au lycée Louis-le-Grand pour un colloque consacré à l'émergence de l'enseignement du chinois en France. Depuis 2005, cette langue est devenue la cinquième enseignée en France et son succès s'amplifie. Cette année encore, 10 % d'élèves supplémentaires l'ont choisie dans les collèges et lycées, soit 29 505 élèves contre 9 328 en 2004. Il ne s'agit pas « d'une simple mode. Le chinois a acquis un statut international incontournable », affirme Jean-Pierre Lorenzati proviseur honoraire et fondateur

### « Le chinois a acquis un statut international incontournable »

de l'association France Chine Éducation, organisatrice du colloque. S'il y a encore dix ans, les élèves se décidaient pour des raisons culturelles ou par goût de l'exotisme, c'est aujourd'hui l'argument économique qui prime. Deuxième puissance économique mondiale, la Chine est aujourd'hui la première destination des

expatriés européens, devant les États-Unis et le Royaume-Uni, alors qu'elle occupait la sixième place il y a dix ans. C'est aussi l'une des principales destinations des stagiaires français issus des écoles d'ingénieurs et de commerce.

Proportionnellement, le nombre de Français apprenant l'anglais, l'espagnol ou l'allemand reste sans commune mesure. Mais le chinois laisse désormais derrière lui l'arabe et le russe. Autre signe de succès, les élèves qui, il y a peu, la choisissaient en langue vivante 3 pour 90 % d'entre eux démarrent désormais son apprentissage beaucoup plus tôt dès la sixième ou la quatrième pour 40 % d'entre eux qui l'étudient comme une première ou une deuxième langue.

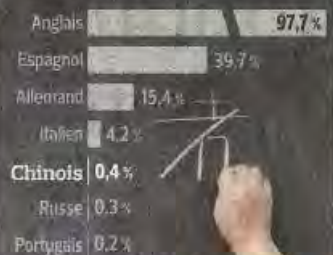
Le chinois n'est pas réservé à l'élite, précisent les enseignants, on la trouve tout autant dans des quartiers populaires. Et ce ne sont pas les immigrés d'origine chinoise qui font gonfler les chiffres puisque 90 % des élèves qui l'apprennent sont de langue maternelle française. Ces derniers ne sont pas rebutés par cette langue si différente de la nôtre. « Elle est très particulière mais n'est pas si difficile. En deux, trois ans, un élève peut réussir à se débrouiller dans la vie courante », affirme Wenying Lefebvre, agrégée de chinois et inspectrice pédagogique en Ile-de-Fran-

### Des effectifs multipliés par cinq depuis 2001

EFFECTIFS DES ÉLÈVES SINISANTS DANS LE SECONDAIRE



POIDS DES PRINCIPALES LANGUES DANS LE SECONDAIRE EN 2008, en % des élèves étudiant une langue vivante



535 collèges et lycées (208 en 2005)

400 enseignants (135 en 2004)

30 écoles primaires  
3 000 écoliers,  
30 enseignants

ce. Il n'y a pas de conjugaison, de pluriel ou de genre par exemple. L'affaire se corse davantage lorsqu'il s'agit d'écrire. « Il faut beaucoup mémoriser », note l'inspectrice.

### Un plus important

Le succès de cette langue ne se cantonne pas à l'enseignement secondaire. Dans la majorité des grandes écoles (Polytechnique, ENA, HEC, Écoles centrales, École des mines, Supélec, Sciences Po) et des universités, les étudiants veulent aussi l'apprendre. Plus de 150 d'entre elles proposent aujourd'hui des cours de chinois à 12 000 étudiants. Ces derniers ont compris l'utilité de cette langue en

matière professionnelle. Pour Laure Von qui travaille à la direction internationale d'Areva « le fait de parler chinois est un plus important car beaucoup de dirigeants chinois ne parlent pas anglais. On est donc obligé de passer par la traduction ce qui provoque une déperdition d'information. Or, pour comprendre une culture aussi complexe, faciliter une négociation ou sortir d'une impasse, le fait de parler la même langue que son interlocuteur facilite beaucoup de choses ». À compétences égales, sur un CV, même de simples « notions de chinois » peuvent faire la différence pour les entreprises françaises implantées en Chine. ■

Photo : Le Figaro

Source : ministère de l'Éducation nationale





# Pourquoi faut-il apprendre le chinois à nos enfants ?

Par **LI ZHOU-LAFARGUE**

Docteur  
ès lettres,  
agrégée de  
chinois à Paris-VII  
**ET FRANÇOIS  
LAFARGUE**  
Docteur en  
sciences  
politiques,  
professeur  
à l'ESG  
Management  
School

Voici trente ans, choisir l'allemand comme première langue au collège, permettait de s'assurer que ses enfants iraient dans les meilleures classes. Puis l'apprentissage du russe dans les années 1990, et maintenant du chinois, a été perçu par une certaine élite sociale, comme une chance supplémentaire pour permettre à sa progéniture d'accéder à un « bon lycée » puis à une « bonne prépa ».

L'apprentissage du chinois mandarin est encore peu répandu dans l'enseignement secondaire et supérieur en France, mais il connaît depuis ces dernières années une très forte croissance. Un engouement que montrent le nombre d'inscrits en faculté et le succès des méthodes d'apprentissage. Aujourd'hui, selon les données du ministère de l'Éducation nationale, 20 000 élèves dans le secondaire en France apprennent le chinois. Un chiffre multiplié par plus de dix depuis 1995, et qui permet de faire de la langue de Confucius, la cinquième langue étrangère la plus enseignée en France devant le portugais

ou le russe par exemple.

Une réussite d'autant plus à souligner que les moyens financiers et humains ne suivent guère. Les postes offerts aux concours ne cessent de diminuer, et selon toute vraisemblance, aucun concours d'agrégation externe ne sera organisé en 2012. Il est vrai que cette discipline ne dispose pas de syndicats puissants, capables de se faire entendre. Au-delà d'un effet de mode, et d'un certain snobisme permettant de prononcer un exotique « ni hao » ou « xiè-xiè », l'apprentissage du chinois répond à plusieurs aspirations.

La présence d'une forte communauté asiatique en France pourrait expliquer l'intérêt manifesté pour cette langue. La plupart des Chinois immigrés en Occident ne parlent que les dialectes des régions dont ils sont originaires, comme celle de Wenzhou. La scolarisation de leur enfant est l'occasion de leur apprendre la langue véhiculaire de leur pays d'origine.

Ensuite le dynamisme économique de « l'empire du Milieu », suffisamment souligné par les médias, encourage également l'apprentissage du Chinois. La plupart des grandes écoles de commerce ont inclus dans leur programme un enseignement du chinois mandarin, parfois même rendu obligatoire. Pour une certaine jeunesse avide d'aventures, le voyage en Chine devient un rite initiatique comme l'était la découverte de l'Amérique dans les années 1950.

Pour autant, faut-il investir son énergie à apprendre une langue jugée complexe ? L'exemple du japonais semblerait conforter les sceptiques. Ni

le Japon ni l'Allemagne ne sont parvenus à imposer leur langue comme une référence.

Dans ces deux pays, l'anglais sert de moyen de communication dans le monde des affaires.

Mais l'apprentissage d'une langue n'a pas qu'une finalité économique. L'apprentissage de la calligraphie chinoise est aussi un excellent exercice de mémorisation et améliore l'esprit de déduction des enfants. Apprendre le chinois, une langue d'idéogrammes, permet de s'imprégner d'une logique de raisonnement différente, et de découvrir une vision holistique du monde. Dans sa lutte contre le cancer, David Servan-Schreiber décédé récemment, recommandait de pratiquer la méditation et les exercices respiratoires pour lutter contre le stress et d'accorder la priorité aux aliments naturels. Un discours original en Occident, qui a toujours privilégié les remèdes chimiques. Une hygiène de vie habituelle en Chine, où l'on est convaincu que l'esprit commande le corps. Parler la langue chinoise permet de comprendre une culture, dans laquelle l'attention envers les anciens et l'éducation des enfants occupent une place essentielle.

L'image peu flatteuse que nos concitoyens ont de la Chine et l'inquiétude qu'elle suscite est principalement le reflet d'une ignorance. Apprendre le chinois à nos enfants, c'est mieux les préparer à se confronter à la mondialisation et comprendre une culture millénaire qui ne se résume pas aux babioles « made in China ».

**L'apprentissage d'une langue n'a pas qu'une finalité économique, mais permet de s'imprégner d'une logique de raisonnement différente.**

31

- Le Figaro Economie 16 janvier 2012

# Les touristes chinois flambent en shopping

Par Mathilde de Visseyrias Publié le 16/01/2012

à 07:31 Réactions (9)

Sortie des Galeries Lafayette, lundi, boulevard Haussmann, à Paris.

**INFOGRAPHIE - Atout France attend 4 à 5 millions de touristes chinois d'ici à cinq ans. Une croissance très importante, pour une clientèle dont les achats dépassent de loin le prix du voyage.**

Changqing Wang, directeur de l'agence de voyages China Tour rue de Rivoli à Paris, reçoit des Chinois en France depuis une dizaine d'années, dont des hommes d'affaires et des fonctionnaires. Ses clients font partie de la minorité croissante de Chinois qui voyagent par petits groupes de 3 à 5 personnes. Régulièrement, il leur propose de sortir des grands classiques, en leur suggérant par exemple **une nuit dans un château de la Loire** ou un dîner dans un restaurant typiquement français. *«Récemment, nous avons emmené pour la première fois des clients au Pied de Cochon dans le quartier des Halles. Ils ont pris deux fois des escargots, ils étaient très contents»*, raconte Changqing Wang.

Mais la majorité **des touristes chinois traversent encore l'Europe** au pas de course (en car!), avec un passage par Paris, et un planning contraint. Ces touristes restent deux jours et demi en moyenne dans la capitale. Ils visitent le Louvre en deux heures, Versailles en une demi-journée, font un arrêt à Notre-Dame ou à la tour Eiffel et se contentent de prendre en photo la plupart des sites (Arc de triomphe, place de la Concorde...). Tout est compris dans le package - qu'ils ont choisi pour son prix le plus compétitif possible en Chine - sauf... le shopping, pourtant incontournable. *«Les Chinois qui viennent en France ont dépensé grosso modo 1500 euros pour un voyage organisé de dix jours en Europe en autocar, qui passe systématiquement par Paris, raconte Paul Roll, directeur général de l'office du tourisme de Paris. Le billet d'avion absorbe la moitié de ce montant. Il reste donc environ 750*

# Le chinois, en vogue dans les établissements français, fait figure de passeport pour l'emploi



Aujourd'hui, 30.000 élèves apprennent le chinois dans les lycées et collèges français, un chiffre qui a quasiment triplé depuis 2005, selon l'Education nationale. ( © AFP Mychele Daniau)

PARIS (AFP) - Le chinois, langue de la deuxième économie mondiale, devenue en 2010 principale puissance exportatrice, offre des débouchés nombreux dans des secteurs aussi diversifiés que le tourisme, l'industrie, les services, le transport, estiment salariés et recruteurs.

Aujourd'hui, 30.000 élèves apprennent le chinois dans les lycées et collèges français, un chiffre qui a quasiment triplé depuis 2005, selon l'Education nationale.

Un colloque vendredi au lycée Louis-le-Grand à Paris permettra à des représentants d'école de commerce, de groupes hôteliers, d'entreprises comme EDF, Areva, PSA, Suez, Total d'exposer les avantages que procurent la connaissance de cette langue.

"L'attrait grandissant du chinois depuis une dizaine d'années démontre qu'il ne s'agit pas d'un effet de mode" explique Joël Bellassen, inspecteur général de chinois, et organisateur du colloque avec l'association française des professeurs de chinois (440 membres) et l'association France Chine éducation qui regroupe une centaine de chefs d'établissements scolaires où l'on enseigne le chinois.

Hervé Plihon, 40 ans, est devenu, grâce au mandarin (la langue véhiculaire officielle en Chine), responsable export pour une maison de vins de Bourgogne. Alexandre Lecroc, 28 ans, comédien, a été embauché pour des tournées sur plusieurs scènes de France où on avait besoin d'un acteur parlant chinois.

Thomas Oudart, 29 ans, diplômé d'une école de commerce, passé du groupe Accor à une entreprise de marketing sportif, puis chez Sodexo, explique que sa "connaissance du chinois a été un vrai atout pour ces grandes entreprises même si elle a fait peur à certains dirigeants de petites entreprises".

A l'université aussi

Au niveau des chasseurs de tête, le directeur exécutif de Page Personnel, Laurent Blanchard, explique à l'AFP qu'il "y a une vraie demande de gens parlant chinois dans le domaine de la distribution des produits de luxe mais pas pour le moment pour des fonctions managers".

Pour le cabinet Coleridge et Valmore, Yves Renaud fait le même constat pour le recrutement des dirigeants d'entreprise: "Au niveau où nous recrutons, l'important c'est l'anglais, la connaissance de la culture et de la langue sont un plus, mais pas obligatoire".

Selon Nicolas Leroy, qui s'occupe du recrutement pour l'industrie dans le cabinet Michael Page, la recherche de "jeunes cadres à fort potentiel parlant chinois reste rare, mais devrait se développer dans les 5 à 10 ans".

L'enseignement du chinois dans les collèges et lycées français connaît un essor sans précédent avec 30.000 élèves à la rentrée 2011, contre 25.700 l'année précédente, et 12.500 en 2005.

Dans l'enseignement supérieur, on compte 5.000 étudiants spécialisés en chinois ou en langue étrangère appliquée (LEA) chinois-anglais. "L'attrait pour cet enseignement est tel qu'à Paris-Diderot (Jussieu) plus d'une centaine d'étudiants n'ont pu s'inscrire faute de place", explique M. Bellassen.

Enfin, environ 12.000 personnes - étudiants en école de commerce, en informatique, dans l'hôtellerie - s'initient au chinois à raison d'une à trois heures par semaine.

En 2010, 146.000 Chinois ont visité Paris (+22% sur l'année précédente) où ils ont dépensé en moyenne 157 euros par jour. La France est la destination la plus attractive d'Europe pour les touristes de la classe moyenne chinoise, grâce à l'offre de shopping, selon une étude de l'organisation de promotion touristique Atout France publiée lundi.



# Le chinois, en vogue dans les établissements français, fait figure passeport pour l'emploi

© AFP/Archives - Mychele Daniau



Le chinois, langue de la deuxième économie mondiale, devenue en 2010 principale puissance exportatrice, offre des débouchés nombreux dans des secteurs aussi diversifiés que le tourisme, l'industrie, les services, le transport, estiment salariés et recruteurs.

Aujourd'hui, 30.000 élèves apprennent le chinois dans les lycées et collèges français, un chiffre qui a quasiment triplé depuis 2005, selon l'Education nationale.

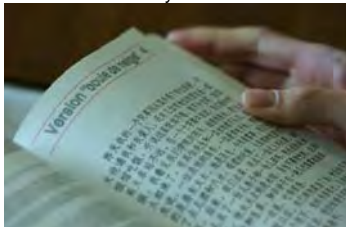
Un colloque vendredi au lycée Louis-le-Grand à Paris permettra à des représentants d'école de commerce, de groupes hôteliers, d'entreprises comme EDF, Areva, PSA, Suez, Total d'exposer les avantages que procurent la connaissance de cette langue.

"L'attrait grandissant du chinois depuis une dizaine d'années démontre qu'il ne s'agit pas d'un effet de mode" explique Joël Bellassen, inspecteur général de chinois, et organisateur du colloque avec l'association française des professeurs de chinois (440 membres) et l'association France Chine éducation qui regroupe une centaine de chefs d'établissements scolaires où l'on enseigne le chinois.

Hervé Plihon, 40 ans, est devenu, grâce au mandarin (la langue véhiculaire officielle en Chine), responsable export pour une maison de vins de Bourgogne. Alexandre Lecroc, 28 ans, comédien, a été embauché pour des tournées sur plusieurs scènes de France où on avait besoin d'un acteur parlant chinois.

Thomas Oudart, 29 ans, diplômé d'une école de commerce, passé du groupe Accor à une entreprise de marketing sportif, puis chez Sodexo, explique que sa "connaissance du chinois a été un vrai atout pour ces grandes entreprises même si elle a fait peur à certains dirigeants de petites entreprises".

© AFP/Archives - Mychele Daniau



A l'université aussi

Au niveau des chasseurs de tête, le directeur exécutif de Page Personnel, Laurent Blanchard, explique à l'AFP qu'il "y a une vraie demande de gens parlant chinois dans le domaine de la distribution des produits de luxe mais pas pour le moment pour des fonctions managers".

Pour le cabinet Coleridge et Valmore, Yves Renaud fait le même constat pour le recrutement des dirigeants d'entreprise: "Au niveau où nous recrutons, l'important c'est l'anglais, la connaissance de la culture et de la langue sont un plus, mais pas obligatoire".

Selon Nicolas Leroy, qui s'occupe du recrutement pour l'industrie dans le cabinet Michael Page, la recherche de "jeunes cadres à fort potentiel parlant chinois reste rare, mais devrait se développer dans les 5 à 10 ans".

L'enseignement du chinois dans les collèges et lycées français connaît un essor sans précédent avec 30.000 élèves à la rentrée 2011, contre 25.700 l'année précédente, et 12.500 en 2005.

Dans l'enseignement supérieur, on compte 5.000 étudiants spécialisés en chinois ou en langue étrangère appliquée (LEA) chinois-anglais. "L'attrait pour cet enseignement est tel qu'à Paris-Diderot (Jussieu) plus d'une centaine d'étudiants n'ont pu s'inscrire faute de place", explique M. Bellassen.

Enfin, environ 12.000 personnes - étudiants en école de commerce, en informatique, dans l'hôtellerie - s'initient au chinois à raison d'une à trois heures par semaine.

En 2010, 146.000 Chinois ont visité Paris (+22% sur l'année précédente) où ils ont dépensé en moyenne 157 euros par jour. La France est la destination la plus attractive d'Europe pour les touristes de la classe moyenne chinoise, grâce à l'offre de shopping, selon une étude de l'organisation de promotion touristique Atout France publiée lundi.

Par Jacques GUILLON

L'Étudiant, 21 janvier 2012

Près de 6 000 étudiants français se rendent chaque année en Chine pour un séjour d'études. Un chiffre en augmentation constante. Avec à la clé une expérience déroutante dans l'une des puissances économiques montantes.

## Étudier en Chine : un atout de plus sur le CV

**Toutes les entreprises françaises et internationales veulent être présentes dans ce pôle majeur de l'économie mondiale qu'est devenue la Chine.** Si vous voulez faire une carrière à l'international, c'est là qu'il faut vous former. Même si vous souhaitez ensuite travailler en France, votre expérience chinoise montrera des capacités d'adaptation qui feront mouche sur un CV.

**Bastien le revendique. Son séjour chinois est un "investissement pour l'avenir",** un atout qu'il souhaite valoriser dans sa vie professionnelle... et personnelle. "C'est une expérience qui fait grandir vite. La Chine détruit les certitudes que l'on peut avoir. Dans ce pays, l'étiquette UTC, qui assure une certaine sérénité en France, ne sert à rien. Pour venir dans ce pays, il faut être capable de se remettre en cause. On se pose ici plein de questions qu'on ne se poserait pas en France."

# Parler chinois, l'atout emploi qui fait la différence?

L'Express, par Floriane Salgues, publié le 22/01/2012 à 10:37



**Dans le secondaire, plus de 30.000 personnes parlent chinois en France, un chiffre qui a quasiment triplé depuis 2005.**

REUTERS/Vivek Prakash

**Si l'anglais reste la norme sur le marché du travail, la maîtrise du chinois apporte aux aspirants à l'embauche une plus-value non-négligeable. Mais pas de panique, une linguistique parfaite n'est pas encore la norme.**

Le chinois, langue de la deuxième économie mondiale et du premier pays exportateur de marchandises, est-il en passe de devenir le nouveau laissez-passer pour l'emploi?

Laure Von, directrice des projets internationaux et du projet Chine chez [Areva](#), reconnaît que la candidature d'un sinophone retiendra davantage son attention: "A la lecture d'un [CV](#), nous regardons le cursus de base, puis les langues. Si le fait de parler chinois n'est pas forcément déterminant, cela reste un facteur de différenciation notable."

## **Entrer en contact, créer de la confiance**

Areva compte 400 employés en Chine, répartis sur douze sites, et une centaine d'expatriés, ingénieurs pour la plupart. Certains bafouillent encore la langue de la nouvelle puissance mondiale, mais tous doivent être capables d'adapter leur discours à la sensibilité et à la culture chinoise. "Nous ne demandons pas à nos employés de parler parfaitement chinois, mais ils doivent avoir le niveau pour entrer en contact et créer un lien de confiance avec nos partenaires", réagit Laure Von.

Chez [PSA Peugeot-Citroën](#), le premier constructeur automobile français installé en Chine depuis la fin des années 80, le chinois est aussi un atout séduction. 17.000 personnes travaillent au "Pays du milieu", dont 270 expatriés. Le chinois n'est pas encore hégémonique mais "c'est un plus", assure Annick Gentes-Kruch, directeur de l'université du Groupe PSA. "Même si la plupart des négociations se font en anglais, la langue de travail, le chinois est la langue de la vie sociale", complète la dirigeante. Et une langue d'avenir, dans une zone vouée à devenir la première en termes de croissance pour le groupe. Le China Technical Center de PSA, centre de recherche et développement installé à Shanghai, emploie 650 personnes. Le chiffre devrait, à terme, atteindre les 1000 collaborateurs.

## **Déficit de compréhension**

Lors du colloque national de l'[Association française des professeurs chinois](#) et de l'association [France Chine éducation](#) qui s'est tenu vendredi, Yves Corcelle, directeur associé de [Dragon Fly Group](#), entreprise de conseil en ressources humaines, a constaté le "sérieux déficit de compréhension de la Chine de la part des entreprises françaises". En cause: une différence radicale entre nos cultures et notre manière de penser.

Pour changer la donne, les entreprises s'adaptent. Chez Areva, des cours de chinois sont dispensés aux employés et à leurs familles avant leur départ. PSA va plus loin proposant une "ouverture culturelle" aux futurs expatriés: une formation aux codes et habitudes, des leçons d'histoire et de savoir-vivre sont ainsi proposées.

L'incompréhension devrait aussi être corrigée par l'intérêt croissant des Français pour cette langue, et ce, dès le plus jeune âge. Jean-Pierre Lorenzati, président de l'association France Chine éducation s'en félicite: "En 2001, 4000 collégiens et lycéens étudiaient le chinois. Ils sont aujourd'hui plus de 32.000. On compte 10% de nouveaux inscrits cette année dans le secondaire."



## Anny Forestier (association France Chine Education) : "L'enseignement du chinois doit maintenant basculer de LV3 à LV2"



Les associations France Chine Education et AFPC (Association française des professeurs de chinois) organisent vendredi 20 janvier un colloque sur "Apprendre le chinois, un atout. Quels parcours pour quels débouchés ?", au lycée Louis-Le-Grand à Paris. À l'occasion de cette manifestation et des années croisées de la langue chinoise en France et de la langue française en Chine, en 2011-2012, Jean-Pierre Lorenzati, proviseur fondateur de la FCE et Anny Forestier, secrétaire général de l'association et proviseur du lycée Janson-de-Sailly à Paris, dressent pour EducPros les enjeux du développement de l'enseignement du chinois dans le secondaire.

### Pourquoi avoir créé l'association France Chine Éducation en 2007 ?

**Jean-Pierre Lorenzati** : L'association a été créée il y a quatre ans pour constituer un réseau entre les établissements français enseignant le chinois, afin de contribuer à la promotion de la coopération éducative franco-chinoise. 600 collèges et lycées disposent aujourd'hui d'un enseignement de chinois. Près d'un quart a adhéré à l'association et nous touchons la moitié des établissements. Nous voulons aider les chefs d'établissements à développer l'enseignement de cette langue, qu'ils ne se retrouvent pas seuls à réinventer la poudre. **Il s'agit d'entretenir un réseau de contacts, de créer une plateforme d'échanges...** Par exemple, professeurs et proviseurs font face à des questions très pratiques lorsqu'ils entreprennent des échanges avec des établissements chinois. Comment s'organise-t-on pour monter un échange ? Demande-t-on un visa individuel, collectif ? Combien ça coûte ? Des questions moins faciles à résoudre que lors d'échanges avec des pays européens.

### Quels sont les enjeux du colloque du 20 janvier et plus largement du développement de l'enseignement du chinois dans le secondaire ?

**Anny Forestier** : L'enseignement du chinois est venu après celui des autres langues mais il doit désormais basculer de LV3 à LV2. Dans les périodes de restrictions budgétaires, on connaît la fragilité de la LV3. Pour cela, **il faut pousser les collèges à ouvrir le chinois en LV2 pour connaître un effet boule de neige dans les lycées.** Par ailleurs, vont principalement aujourd'hui dans les sections internationales de chinois des enfants de diplomates chinois, des enfants de Chinois installés en France et qui gardent de forts liens avec la Chine et des Européens dont les parents ont vécu en Chine. Nous voulons voir naître un public franco-français qui apprend le chinois comme on apprend l'anglais ou l'allemand.

**Jean-Pierre Lorenzati** : Que le chinois soit encore parfois considéré comme une langue rare est assez risible alors qu'elle est la deuxième langue la plus parlée dans le monde. **La question n'est pas de créer une filière élitiste mais de répondre à une nécessité économique pour la France.** Ainsi, les lycées hôteliers montent des échanges avec la Chine car l'hôtellerie se développe dans l'Empire du milieu et qu'il y aura bientôt deux millions de touristes chinois qui voyageront à travers le monde.

### Menez-vous des actions pour favoriser la venue d'étudiants chinois dans les lycées français ?

**Anny Forestier** : Le projet "50 lycéens chinois en France" permet depuis dix ans d'attirer des élèves chinois dans les classes préparatoires scientifiques françaises. Ils sont sélectionnés sur leur niveau scientifique et suivent un stage intensif de français à leur arrivée dans l'Hexagone. Quelques étudiants taiwanais participent désormais au dispositif. Les classes préparatoires sont très attractives pour les Chinois car elles correspondent à un système sélectif auquel ils sont habitués.

**Jean-Pierre Lorenzati** : Il existe une grande demande des lycées chinois pour des échanges avec la France. Notre association va d'ailleurs s'ouvrir aux lycées chinois pour développer ces partenariats. **Notre objectif est aussi de développer l'apprentissage du français en Chine.**

# Ingénieur en Chine Des besoins énormes

Dans l'empire du Milieu, les entreprises industrielles privilégient de plus en plus le recrutement d'ingénieurs immédiatement opérationnels. Mandarin requis.

**L**a neige tombe à gros flocons sur le campus de Beihang, à Pékin, l'une des universités les mieux cotées de Chine. Au sortir d'une réunion, l'ingénieur Pierre Vialettes consulte son iPhone et s'apprête à traverser les grandes avenues embouteillées de la capitale pour rejoindre le centre de R & D d'EADS. « Arrivé en Chine en 2006 pour un post-doctorat, je suis entré à EADS deux ans plus tard et coordonne désormais tous les projets de recherche du groupe en Chine, en Corée et au Japon, raconte cet ingénieur chercheur. Après mes études, je n'ai pas trouvé de poste à ma convenance en France, je suis venu ici pour poursuivre ma formation et j'ai ensuite négocié mon embauche chez EADS sur la base d'un salaire français. »

A l'instar de Pierre Vialettes, « 6 000 jeunes Français viennent chaque année étudier en Chine, rappelle Hervé Biauresser, directeur de l'Ecole centrale de Paris, et ils pourraient être 15 000 à se



lancer d'ici à 2015 ». En 2005, en partenariat avec l'université de Beihang, l'Ecole centrale a lancé l'Ecole centrale de Pékin. La toute première promotion vient de recevoir son diplôme. Sous les ors du palais du Peuple, Bertrand Cristau, PDG du cabinet de conseil Asiope, assiste à la cérémonie : « Les besoins de recrutements sont énormes. » Plus de 900 entreprises tricolores sont implantées en Chine. Elles opèrent dans des secteurs aussi variés que le pétrole (Total), l'automobile

Les grands groupes chinois constituent le plus gros vivier d'emplois.

**Plus de 900 entreprises françaises sont implantées en Chine**

(PSA Peugeot Citroën), les semi-conducteurs (STMicroelectronics), les télécoms (Orange) ou la finance (Société générale). Mais, bien sûr, le plus gros vivier d'offres d'emploi se situe du côté des grands groupes chinois, tels le géant aéronautique Comac ou l'équipementier télécoms Huawei, intéressés par les ingénieurs ayant la double culture.

Pour autant, pas d'illusions : « Les ingénieurs hexagonaux sont de plus en plus concurrencés par leurs confrères chinois », observe Bertrand Cristau. D'où l'absolue nécessité de maîtriser l'une des langues locales. « Sinon, il est plus difficile de gagner la confiance des interlocuteurs », constate Samuel Lauras, qui a obtenu son MBA à l'UST Hongkong avant de devenir chef de projet chez Axia Asia. De même, « la pièce maîtresse de la réussite reste le *guanxi*, le cercle de personnes avec lesquelles on a noué des relations de solidarité », observe-t-il.

Côté rémunération, à Pékin, « un salaire français offre un bon niveau de vie », estime Thomas Corpetti, 35 ans, chercheur du CNRS, exerçant pour un laboratoire de traitement de l'image vidéo. ●

CHRISTOPHE DUTHEIL



Patrick Chedmail, directeur de l'Ecole centrale de Nantes.

## « LA PREMIÈRE PROMOTION A REÇU SON DIPLÔME »

**L**'Ecole centrale de Pékin vient de remettre, au début de janvier, ses premiers diplômes et répond aux attentes de ses partenaires industriels, explique Patrick Chedmail, directeur de l'Ecole centrale de Nantes (Loire-Atlantique). Ceux-ci recherchent des cadres opérationnels, capables de décryp-

ter ce qui se passe ici. Des Chinois francophones et francophiles et des Français sensibles à la culture chinoise. En Chine, le secteur de la formation est en train d'exploser. Pour la France, cela représente une formidable opportunité de faire reconnaître la qualité de ses écoles supérieures. » ● C. D.



# Apprendre le chinois : un atout pour l'avenir

25.01.2012



## Un colloque organisé vendredi 20 janvier au lycée Louis-le-Grand a passé en revue les avantages et les débouchés professionnels de l'apprentissage du chinois.

Dans le cadre de l'année linguistique croisée France-Chine, le lycée Louis-le-Grand a accueilli vendredi dernier un colloque intitulé "Apprendre le chinois : un atout. Quels parcours, vers quels débouchés ?", co-organisé par l'Association française des professeurs de chinois (AFPC) et France Chine Education (FCE).

Joël Bellassen, Inspecteur général de chinois, a rappelé en ouverture du colloque que le chinois qualifié de "langue rare" voire de "phénomène de mode" était "appelé à jouer un rôle important" à l'ère de la mondialisation, quand "la mobilité des personnes reconfigure le paysage linguistique".

Il est aujourd'hui possible d'apprendre le chinois dans 30 écoles primaires et 535 collèges et lycées français. A la rentrée 2011, 29.505 élèves apprenaient le chinois dans le secondaire, contre 9.328 en 2004. Le mandarin occupe aujourd'hui la 5ème place parmi les langues enseignées dans le second degré. Dans le même temps, quelque 6.000 étudiants français sont partis cette année dans des établissements scolaires chinois, soit une grosse part des 22.000 étudiants européens dans cette situation. Cet attrait du chinois tient notamment à la montée en puissance de la Chine sur la scène internationale.

### "Avec le chinois dans votre bagage, vous aurez un atout extraordinaire"

La Chine est aujourd'hui la deuxième puissance économique mondiale, au 1er rang mondial en exportation de marchandises; l'apprentissage du chinois est donc un vrai plus pour une carrière tournée vers l'international. "Quand vous allez sortir d'une école de commerce ou d'ingénieurs avec le chinois dans votre bagage, vous aurez un atout extraordinaire", affirme Alain Coine, conseiller du commerce extérieur responsable de la zone Asie-Pacifique. "La plupart des entreprises françaises cherchent des collaborateurs pour les accompagner dans leurs investissements."

Si beaucoup de jeunes entrepreneurs qui connaissaient la langue "ont échoué" dans la création de leur propre entreprise en Chine, il est par contre possible de devenir "cadre très jeune" au sein de grands groupes, ajoute Alain Coine. Le témoignage de Thomas Oudart, qui a commencé le chinois en 4ème à l'École alsacienne, abonde dans son sens. Cet ancien élève du programme CESEM de la Reims Management School a été nommé directeur commercial du groupe Novotel à Pékin quand il n'avait encore que 22 ans !

"Ce n'est pas parce qu'on sort d'une grande école et qu'on parle chinois que toutes les entreprises sont ouvertes", nuance toutefois Charlène Florès, ancienne élève de Louis-le-Grand, aujourd'hui chargée de développement commercial pour la firme China Kweichow Moutai. "Quand bien même vous aurez tous les diplômes requis, on vous demandera de l'expérience professionnelle, et il faudra se battre pour trouver du travail". Cet avis est partagé par Augustin Berthion, chargé de mission Asie pour la région Basse Normandie : "parler chinois est un atout, mais il est important d'avoir d'autres compétences, par exemple être ingénieur".

### "Un chamboulement de la pensée"

Les atouts du chinois ne se limitent bien sûr pas au plan professionnel. Vincent Ruaz, développeur du logiciel d'apprentissage Kinép, note que "contrairement aux langues latines, le chinois entraîne un vrai chamboulement de la pensée". Pour Laure Von, business manager chez Areva, "le chinois permet un important développement personnel", et son apprentissage entraîne la mémoire.

Martine Raibaud, maître de conférences à l'université de la Rochelle, rappelle que la hausse des effectifs en cours de chinois est due à la situation économique, mais aussi à "un intérêt pour une culture et une philosophie différentes." "On entend souvent un discours utilitariste : "ça va nous servir plus tard". Mais ceux qui y arrivent le mieux sont ceux qui font preuve d'une passion désintéressée", estime Alice Ekman, chercheur à l'IFRI et enseignante à Sciences Po.

Pour les différents intervenants du colloque, le mandarin, langue réputée difficile, n'est pas à réserver à une élite. "L'apprentissage du chinois n'a rien à voir avec l'apprentissage des mathématiques", observe Charlène Flores. "C'est une question de motivation, de passion. Une langue s'apprend par curiosité ou par amour", estime-t-elle.

### Apprendre le chinois : "seul l'écrit est difficile"

On peut très bien débiter son apprentissage dans le supérieur. Gang Bai, professeur de chinois à l'École polytechnique, a observé des débutants rattraper facilement leur retard à l'oral face à des élèves qui avaient pratiqué le chinois dans le secondaire, mais se reposaient sur leurs acquis. Pour elle, "seul l'écrit est difficile". Malheureusement l'écrit est peu enseigné dans le secondaire, car l'épreuve de chinois au baccalauréat est un oral, ce qui ralentit la progression.

Pour parfaire son apprentissage de la langue, il est vivement encouragé de partir en voyage en Chine, notamment pour surmonter les moments de découragement. "Quand on réussit à dialoguer avec quelqu'un là-bas, on passe un cap psychologique. Moi-même, je ne parle pas couramment, mais je me débrouille pour dialoguer avec mes partenaires de travail", précise Charlène Flores.

Un tel voyage permet aussi de mieux appréhender la culture chinoise, et son mode de pensée radicalement différent. Hervé Macheaud, directeur exécutif d'EDF, estime qu'il est "beaucoup plus facile pour les Chinois de comprendre la pensée occidentale que pour les Occidentaux de comprendre la pensée orientale, car les Occidentaux sont individualistes alors que les Chinois sont communautaristes". Même "avec un bagage interculturel", il est difficile de se préparer au "dépaysement total" que provoque la Chine, observe Gang Bai.

C'est l'aventure dans laquelle vont se lancer les élèves du lycée Pierre de Coubertin de Calais, dont certains sont venus assister au colloque. En avril, ils entameront un voyage d'un mois, un véritable "tour de la Chine", accompagnés de leur professeur d'origine chinoise, Dongqin Finard. Une situation qui devrait atténuer le choc culturel : "Grâce à elle, on



# Enseignement du chinois

## "Entre l'oral et l'écrit, il y a deux langues"

25.01.2012



Isabelle Han, présidente de l'Association française des professeurs de chinois (AFPC), dresse pour VousNousIls un état des lieux de l'enseignement du chinois en France, et nous en fait découvrir les spécificités. Isabelle Han est professeur de chinois à Lille-2 pour des étudiants non spécialistes.

### Quelles sont les missions de l'AFPC ?

L'association française des professeurs de chinois a été fondée en 1984. Elle a pour objet la promotion de la langue et de la culture chinoises. Elle compte aujourd'hui plus de 430 membres, en majorité des professeurs de chinois de tous niveaux mais surtout du secondaire, ainsi que des personnes sympathisantes ouvertes sur la Chine. Nous proposons des informations en ligne sur le monde et la vie éducative chinoise, par exemple des offres de postes en France, et nous adressons chaque mois à nos membres une lettre d'informations, notamment sur des événements culturels. Notre site héberge également des ressources pédagogiques, telles que la liste des caractères à connaître en fin de lycée, en fonction du niveau. L'association s'occupe également de l'organisation en France du Hanyu Shuiping Kaoshi (HSK), un test de compétences conçu par le ministère chinois de l'Éducation, équivalent du TOEFL pour le chinois. Enfin, nous nous occupons de sélectionner chaque année l'équipe d'élèves du secondaire qui vont représenter la France au concours culturel et linguistique "Pont vers le chinois".

### Combien d'établissements proposent des cours de chinois en France ?

Le mandarin est actuellement la 5ème langue enseignée en France. On peut aujourd'hui apprendre le chinois dans 30 écoles primaires, et 535 collèges et lycées (contre 363 en 2007).

### Combien y a-t-il d'enseignants pour la discipline ?

Il y a quelque 400 enseignants de chinois en France, sur lesquels moins de la moitié (40 %) sont certifiés : une grande partie sont contractuels. Cette année le Capes externe et l'agrégation de chinois ont été fermés, seuls 12 nouveaux postes ont été ouverts pour le Capes interne. Nous stagnons, alors que nous enregistrons chaque année une progression d'effectifs élèves à deux chiffres. S'il n'y avait que 2.663 élèves qui apprenaient le chinois en 1995, en 2011 ils étaient 29.505, auxquels il faut encore ajouter environ 3.000 élèves dans les lycées français à l'étranger...

### La Chine est aujourd'hui présentée comme un acteur majeur de l'économie mondiale. Est-ce la principale raison du succès croissant du chinois ?

Aujourd'hui la place de la Chine dans le monde joue fortement sur la motivation, en tout cas dans le supérieur. Ce choix de langue est fortement lié à un choix de parcours. Mais dans le secondaire, cela repose davantage sur un intérêt culturel, pour les arts martiaux ou la cuisine chinoise par exemple, qui attire vers le pays.

### Enseigner la langue et surtout l'écriture chinoises nécessite-t-il des aménagements spécifiques ?

Non, il n'y a pas d'aménagement spécifique pour faire cours. Dans la pédagogie par contre, il faut prendre en compte l'éloignement de la langue : l'ordre des mots et la syntaxe sont très différents, aucun mot n'est transparent comme en anglais par exemple... La part dévolue à la culture est aussi plus marquée dans nos cours, car nous devons démystifier la culture chinoise : nous avons un rôle d'ajustement, à cause des médias, qui ne véhiculent pas forcément une image très juste et positive de la Chine.

### Est-il difficile d'enseigner l'écriture chinoise ?

Dans le chinois, il y a presque deux langues, la langue orale et la langue écrite. En Chine, on accepte très bien le fait de savoir dire beaucoup de choses qu'on ne sait pas écrire, et de savoir écrire beaucoup de choses qu'on ne sait pas dire. D'autant plus qu'il y a une certaine lenteur à l'écrit : les caractères ne sont pas compliqués, mais prennent longtemps à écrire. Il faut donc dissocier les compétences orales et écrites, et chercher à aller aussi loin que possible dans chacune, sans pouvoir aller au même rythme. Les élèves ont des listes de caractères à connaître obligatoirement, et on va apprendre tout le reste en pinyin (écriture phonétique). L'important, c'est de leur permettre de s'exprimer. C'est une matière où on ne peut pas être trop perfectionniste. La question de l'apprentissage de l'écriture fait encore plus polémique dans le supérieur, où les trois quarts des apprenants sont non spécialistes et ont donc d'autres priorités. Mes étudiants n'écrivent pas à la main, tout se fait à l'ordinateur. On a juste besoin de la phonétique, ensuite l'ordinateur propose le choix entre dix caractères qui se prononcent de la même façon et il suffit de cliquer sur le bon. C'est un gain de temps phénoménal. Pour le bac bien sûr, on n'en est pas encore là, car c'est avant tout un examen écrit.

### Est-ce que les voyages scolaires vers la Chine sont fréquents ?

Il y en a, mais avec la distance et le coût que cela représente, cela demande une toute autre organisation. Notre association a aussi pour but de sponsoriser ce genre de projets. Mais il y a davantage d'échanges que de voyages linguistiques, par facilité et pour des raisons financières. L'association amie France Chine Education s'occupe plus particulièrement des échanges entre établissements scolaires.

**Quentin Duverger**

## HONG KONG

### EMPLOI - Comment prospérer demain dans une économie mondiale où la Chine aura une puissance économique supérieure à celle des Etats-Unis ?

**En 2025 (moins de 13 ans), la puissance économique de la Chine sera à parité égale avec les Etats-Unis et atteindrait le double en 2050. Il n'est plus seulement question de se développer dans un pays prometteur mais de prendre en compte immédiatement les implications qui en découlent. Comment se préparer ? Comment s'en prévaloir ? Quelles sont les cartes à jouer pour les entreprises françaises ?**



Avoir au siège des managers multiculturels (français et chinois) connectés au monde chinois et possédant une analyse globale des marchés est une des réponses pour pouvoir, demain, prospérer dans ce nouvel ordre économique mondial.

Depuis le début de la crise de 2008, la prise de conscience s'est faite progressivement. Les mesures prises par certaines sociétés s'accroissent pour répondre aux difficultés à venir. De manière générale, plus la société étrangère s'est implantée tôt en Chine, plus elle a le recul nécessaire, l'expérience suffisante et les réseaux locaux pour réagir et interagir. Néanmoins, il est désormais impératif de passer à la vitesse supérieure pour contrecarrer la difficulté de garder des talents locaux face à la montée en puissance des champions nationaux chinois. Les sociétés qui souhaitent s'implanter doivent comprendre qu'avoir les bons profils dès le début des opérations est le facteur déterminant de réussite. Aujourd'hui, la dynamique et l'agressivité du monde des affaires sont telles qu'il y a peu de place pour les hésitations. Les périodes « d'apprentissage » possibles il y a encore quelques années sont bien révolues.

**Une autre difficulté face au monde chinois tient principalement à deux facteurs facilement identifiables : la barrière de la langue et la multiplicité des acteurs en Chine.** Quelles sont les implications qui en découlent ?

La Chine avec aujourd'hui environ 200 villes de plus d'un million d'habitants offre le creuset d'une activité économique future intense auxquels il faut ajouter les 50 à 100 millions de Chinois d'outre-mer - qui vont d'ici 20-30 ans monter fortement en interaction économique. Pratiquement, il va falloir se préparer à avoir au siège des collaborateurs capables de lire un document en chinois avec autant de facilité qu'un document en anglais. Rappelez-vous il y a 20 ans quand vous receviez des appels d'offre en anglais !

Des collaborateurs multiculturels seront non seulement des relais actifs avec la direction en Chine mais capables d'interagir avec les hauts potentiels de la direction en Chine qui vont demander des perspectives d'évolution globale au-delà de la direction Chine seule. A cela s'ajoute un soutien réel pour que les managers chinois et français en Chine aient un réel sentiment que les sièges comprennent les problématiques liées au contexte pays pour pouvoir prendre des décisions rapides. Il s'agit de comprendre le pays depuis le siège avec des équipes chevronnées de profil de type « Global-trotter » permettant aussi d'exercer un contrôle interne sur les équipes. Pour être totalement crédible, cela signifie que les cadres de l'Executive Committee ou du Board aient une maîtrise totale des enjeux et des problématiques locales pour être une réelle courroie de transmission de la direction en Chine. Sinon, le risque de perte des hauts talents chinois et/ou de perte de contrôle de la situation serait trop élevé.

Il faudra également prendre en compte le fait que déjà en Chine un consensus se dégage sur la nécessité de former les 100 millions de talents dont la Chine aura besoin pour son activité économique future. La bataille pour les talents chinois sera forte en Chine et à l'extérieur de la Chine.

**Nous pouvons souligner que parmi les réponses possibles se trouvent être également une répartition des rôles.**

Certains groupes confient déjà la gestion de comptes clés mondiaux à un manager chinois polyglotte vu qu'il génère en interne souvent le plus gros chiffre d'affaires au niveau Chine. D'autres groupes ont déjà positionné des experts internationaux qui gèrent depuis la Chine des problématiques globales, pour être au plus proche des marchés émergents. D'autres encore ont monté des boards multi-sites à rotation géographique qui ont l'avantage de représenter au moins sur un plan presque égal les différentes directions de chaque continent.

Le prochain défi sera vraisemblablement d'accepter que tout haut potentiel d'aujourd'hui de quelque origine mondiale soit-il (elle) puisse prendre la direction d'un groupe. L'évolution rapide du nouvel ordre mondial ne nous laisse que peu de temps à l'échelle humaine pour s'y préparer.

Gwenola Coupé et Pierre-Yves Gérard sont consultants chez BoLe Associates Greater China, Executive Search. **BoLè Associates** est le plus important cabinet d'executive search en Asie, avec 19 bureaux et une équipe de 488 collaborateurs dont 435 consultants expérimentés et chargés de recherche et 53 personnels administratifs. Numéro 1 en Chine et en Indonésie et dans les trois premiers cabinets au Vietnam, aux Philippines et en Malaisie.